

Zeitschrift: Armee-Logistik : unabhängige Fachzeitschrift für Logistiker = Organo indipendente per logistica = Organ independenta per logistichers = Organ indépendant pour les logisticiens

Herausgeber: Schweizerischer Fourierverband

Band: 87 (2014)

Heft: 3: Jahresrapport Logistikbrigade 1

Rubrik: Meldungen von ausserdienstlichen Verbänden

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à l'étranger échoue déjà aux barrières infranchissables du droit en matière de neutralité.

2^e utopie: le «remplacement partiel des Tiger» sous forme d'avions téléguidés (UAV [drones])

Malgré leur potentiel d'engagement remarquable dans le domaine des missions d'observation et du combat contre des objectifs au sol dans des conflits asymétriques, aucun programme de combat aérien n'est connu pour les drones. Les exigences techniques et opérationnelles sont trop élevées.

Pas de projet sans risques!

Bien que largement exclus face à l'Etat suédois comme partie contractante, des risques demeurent dans le développement pour l'achat du Gripen E, comme système d'armement «state-of-the-art». Nos spécialistes dignes de confiance jugent cependant ces risques comme défendables. Par ailleurs, pour le Gripen E comme pour tout autre avion de combat dans le monde entier, les performances de son système d'armement ne seront atteintes qu'après la mise en service quotidienne constante et dure auprès de la troupe.

L'armée de l'air et la défense contre avions se complètent – nous avons besoin des deux!

Pour la protection de notre espace aérien, nous avons besoin tant d'avions de combat que d'un système de défense contre avions en raison de leurs caractéristiques complémentaires dans l'engagement. Ils atteignent leur efficacité maximale dans un engagement combiné conduit par des systèmes efficaces de sur-

veillance de l'espace aérien et de conduite de l'engagement.

Une décision zéro: le début de la fin de notre armée de l'air!

Renoncer à l'acquisition du système d'armes Gripen E met en danger l'existence de notre armée de l'air à moyen terme ainsi que celle d'une politique suisse de sécurité cohérente et souveraine. Par ailleurs, la Suisse devrait renoncer au seul moyen de combat, lequel est en mesure, grâce à ses caractéristiques techniques, de nous défendre efficacement contre une menace étrangère inattendue et se précisant rapidement.

Conclusion

Il n'y a pas de souveraineté suisse sans un contrôle crédible de notre espace aérien! Renoncer à l'acquisition des Gripen E nuit de manière irréversible à notre politique de sécurité jusqu'à présent cohérente. En renonçant à cet achat, nous donnerions à l'étranger un signe destructif de faiblesse et de propre capitulation avec des conséquences négatives graves pour notre modèle à succès suisse.

Dans notre pays, personne n'achèterait une maison dont le toit serait percé. Mais les fossoyeurs notoires de notre armée que sont le PS, le GSsA et les Verts, tout comme nouvellement les Verts-libéraux dans leur sillage, veulent sournoisement nous donner une «telle maison d'insécurité» avec leur référendum pour refuser l'achat des avions de combat Gripen, achat clairement approuvé par le Parlement. Et une enquête représentative d'un institut de sondage d'opinions montre qu'actuellement une majorité de notre popu-

lation serait prête à succomber aux sirènes de la Gauche.

La raison principale réside bien dans les coûts d'achat de CHF 3,126 mrd, dans l'opinion largement répandue que la sécurité de la Suisse est un don du ciel ainsi que, en conséquence, dans l'absence considérable de compréhension pour les affaires de politique de sécurité de notre pays. En ce qui concerne le dernier point, nos partis politiques sont également responsables. Durant ces dernières années, en raison du manque d'attractivité de ce thème, du travail en profondeur nécessaire qui lui est lié et de l'absence de perspectives de récolter des lauriers, ils se sont souciés d'une manière totalement insuffisante de cette mission centrale de la Confédération. Dans un tel contexte, il n'est pas surprenant que, dans les rangs de nos chambres fédérale, de moins en moins de parlementaires s'occupent d'expertises et, avec passion, du domaine de la «politique de sécurité» tout sauf spectaculaire.

Une politique suisse de sécurité souveraine, originale et cohérente, avec une union de sécurité composée d'éléments civils et militaires ne survivra que si le Parlement et, en cas de référendum, les citoyens ayant le droit de vote sont prêts à accorder les moyens financiers nécessaires à cet effet. Le référendum lancé par le PS, le GSsA et les Verts, qui viendra prochainement en vote, et dont l'objectif clair réside indirectement dans la suppression de notre armée, ne sera ni le premier ni le dernier dans ce sens, mais, avec certitude, l'une des pierres angulaires des plus importantes pour notre volonté d'indépendance.

Konrad Alder

Traduction par app Michel Wild

Mobilmachung

Eine grosse Ausstellung des Museums im Zeughaus Schaffhausen

2014 jähren sich die Mobilmachungen von 1914 und 1939. Aus diesem Anlass gestaltet das Museum im Zeughaus Schaffhausen, in Zusammenarbeit mit dem Verein Schweizer Armeemuseum VSAM, eine neue, umfangreiche **Sonderausstellung: «Mobilmachung. Die Mobilisierungen der Schweizer Armee seit 1792.»** Sie wird am 10. Mai 2014 eröffnet und dauert bis Ende 2015. Rund 100 Freiwillige leisten mehr als 6000 Arbeitsstunden damit diese Ausstellung realisiert werden kann.

Worum geht es?

Zeitzeugen zum Ersten Weltkrieg gibt es heute keine mehr, und auch die überlieferten Erinnerungen an diese Zeit sind in der breiten Öffentlichkeit weitgehend verblasst. Der heutigen Generation von jungen Schweizerinnen und Schweizern fehlt aber auch meist ein persönlicher Bezug zum Zweiten Weltkrieg und somit auch die Vorstellung, welche Auswirkungen jene unsichere Zeit auf Einstellung und Verhalten der damaligen Bevölkerung in der Schweiz hatte.



Motorisierte Verschiebung

Die Sonderausstellung Mobilmachung, welche in Zusammenarbeit mit dem Verein Schweizer Armeemuseum VSAM entstanden ist, will jungen und älteren Besucherinnen und Besuchern aus der ganzen Schweiz

- einen Überblick über die **mehr als 130 Mobilmachungen der Schweiz seit 1792 in ihrem historischen Umfeld** geben;
- die Entwicklung der organisatorischen und materiellen **Vorbereitungen der Mobilmachung in der Schweiz im Wandel der Zeit** darstellen, von den frühesten Ansätzen bis heute;
- für den **Ersten und den Zweiten Weltkrieg** die wichtigsten **Auswirkungen der Mobilmachungen auf das tägliche Leben und die Wirtschaft** aufzeigen und das **hohe Engagement der Zivilbevölkerung und die wichtige Rolle der Frauen** würdigen;
- die umfangreichen **Mobilmachungsvorbereitungen aus der Zeit des Kalten Krieges** darstellen;
- über den Stand der **aktuellen und geplanten Mobilmachungsvorbereitungen** informieren.

Das Thema Mobilmachung

Die Ausstellung zeigt, dass sich das Thema Mobilmachung nicht auf die beiden grossen Weltkriege beschränkt. Seit dem Beginn der Napoleonischen Kriege von 1792 bis heute wurden eidgenössische Truppen über 130 mal zum Aktivdienst einberufen, zur Verteidigung unserer Grenzen oder zur Unterstützung der zivilen Behörden bei der Abwehr schwerwiegender Bedrohungen der inneren Sicherheit.

Die Ausstellung ruft diese Einsätze anschaulich, chronologisch gegliedert in Erinnerung, stellt sie in einen historischen Zusammenhang und greift jeweils einzelne Themen vertieft heraus. Die Geschichte der Mobilmachungen ist auch eine Geschichte der Schweiz als neutraler, unabhängiger Staat, der seine Armee zum Schutz seiner Sicherheit einsetzt. Die Mobil-

machungen, und die Konflikte, die ihr Anlass waren, hatten beträchtliche soziale, wirtschaftliche und politische Auswirkungen auf unser Land; auch dies ist Thema dieser Ausstellung.

Ein Gang durch die Ausstellung

Vor Betreten der Ausstellung begegnet der Besucher zwei wichtigen Themen: Der **Alarmierung** (auf einer Hochwacht) und der **Kriegsvorsorge** (wie in der Anbauschlacht des Zweiten Weltkriegs wurde der Zeughaushof zum Kartoffelacker). Die Ausstellung beginnt mit einer **Erklärung des Systems «Mobilmachung» im Wandel der Zeit**. Der Besucher geht dann einem Zeitstrahl entlang, auf dem sämtliche Mobilmachungen seit 1792 beschrieben und in ihr historisches Umfeld eingebettet sind. Im Detail gezeigt werden **zwei frühe Mobilmachungen des jungen Bundesstaats**, anlässlich des kuriosen **Bü-singer Konflikts** von 1849 und anlässlich des **Neuenburger Handels** von 1856/57.

Ein nächstes Thema sind die beiden Mobilmachungen während des **Deutsch-Französischen Krieges 1870/71** mit der Internierung von 87 000 Mann der Bourbaki-Armee.

Ein thematischer Schwerpunkt sind die Mobilmachungen im **Ersten Weltkrieg (1914–1918)**. Das Umfeld vor Kriegsausbruch, der Verlauf der Mobilmachung von 1914, die einschneidenden wirtschaftlichen und sozialen Auswirkungen, der Einsatz der Frauen, die Heimschaffungen von Internierten durch die Übergangsstelle Schaffhausen, die wachsende soziale Not und Unrast, welche zum Landesstreik von 1918 und zur anschliessenden Krise führten: All dies sind Themen, die in Wort und Bild erläutert und durch Exponate und Szenen anschaulich und erlebbar gemacht werden.

Auch die Mobilmachungen im **Zweiten Weltkrieg (1939–1945)** erfahren eine breite Behandlung. So die Umstände, die zum Krieg und zur Mobilmachung der Schwei-

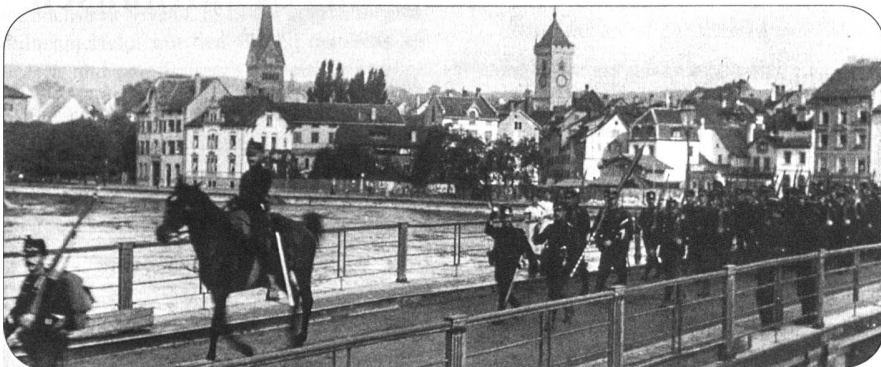
zer Armee führten, die Isolation der Schweiz und die Furcht vor einem deutschen Angriff im Mai 1940, die zweite Mobilmachung und der Rückzug der Armee ins Réduit. Die Aktion «Geistige Landesverteidigung» zur Verbesserung der angeschlagenen Moral der Bevölkerung und der Truppe. Die Ausstellung zeigt, wie die kriegswirtschaftlichen Vorsorge der vom Ausland praktisch abgeschnittenen Schweiz sichergestellt wurde und wie wichtig dabei der Einsatz von Freiwilligen, insbesondere von Frauen, war. Wie die Industrie die Auswirkungen der Mobilmachungen meisterte, ist ein weiteres Thema.

Der nächste Teil der Ausstellung beschreibt die Zeit des **Kalten Krieges** nach dem Zweiten Weltkrieg. Politische Blockbildung, nukleare Bedrohung, Rüstungswettlauf, Stellvertreterkriege und Konflikte: Diese Bedrohungslage machte in der Schweiz umfangreiche Vorbereitungen zum Schutz der Bevölkerung, zur zeitgerechten Mobilmachung und zum Widerstand notwendig. Sie werden hier gezeigt, zusammen mit den Massnahmen zur Ausbildung und Überprüfung der Einsatzbereitschaft. Die Nachbildung eines Organisationsplatzes wird bei vielen Besuchern Erinnerungen wecken.

Das Konzept der **Gesamtverteidigung** wurde in den 1990er-Jahren abgelöst durch das System des **Bevölkerungsschutzes** mit neuen Herausforderungen an die Armee und die Mobilmachung. Die veränderte Bedrohungslage führte zum **heutigen Konzept der Armee XXI** mit reduzierten Beständen und limitierter Verfügbarkeit und Einsatzbereitschaft von Truppe und Material. Der Begriff «Mobilmachung» existiert heute nicht mehr.

Der Besucher wird mit einem Blick in die **Zukunft** entlassen: Die Pläne zur Weiterentwicklung der Armee gehen davon aus, dass die Armee heute die notwendige materielle und zeitliche Einsatzbereitschaft nicht gewährleistet. Schlussfolgerung: Zurück zur Mobilmachung!

Ernst Willi



Auszug der Schaffhauser Truppen

